



LES JUSTIFICATIONS THEORIQUES DU LIBRE- ECHANGE

Les origines :

- Adam Smith, théorie de l'avantage absolu : (1776, « *Richesse des Nations* »)

« Certains avantages d'un pays sont si grands qu'il est fou de vouloir l'égaliser dans ce domaine, car il sera toujours plus intéressant d'acheter que de produire. »

- Problème : quid des pays qui n'ont aucun avantage absolu ?
- Exclue du commerce mondial faute d'exportations, ils ne peuvent pas non plus importer...



I. Les avantages comparatifs, fondement des analyses traditionnelles du commerce international

1. La spécialisation d'un pays selon Ricardo (modèle classique)

- Selon D. Ricardo [1817], les nations ont intérêt à se spécialiser dans les activités où elles sont relativement le plus efficaces ou, à défaut, le moins inefficaces.
- Dit autrement, un pays « gagne » à se spécialiser dans les activités où son prix relatif est plus faible que celui des autres pays.
- Chaque pays se spécialise dans la production où il possède le plus grand

2. La spécialisation d'un pays, Modèle H.O.S. (néoclassique)

Élaboré par les Suédois Heckscher, Ohlin et l'Américain Samuelson

- Lie les avantages comparatifs à la **disponibilité des facteurs de production** (travail, capital) et donc à leur prix relatif dans les différents pays.
- Un pays dispose d'un avantage comparatif dans les biens qui exigent une quantité relativement plus grande des facteurs qui se trouvent être **relativement** abondants.
- Il se spécialise dans les productions qui font appel à ce facteur dont il est le mieux doté et qui est peu coûteux puisque disponible en

Exemple :

Main
d'œuvre
abondante

Travail bon
marché

Avantage
pour les
industries
de main
d'œuvre

Hausse de
la demande
de travail

Hausse du
coût du
travail

- Dans les pays partenaires, phénomène inverse (main d'œuvre rare → travail cher → ...)
- les prix des facteurs de productions tendent à se rapprocher

3. Pourquoi les nations ont-elles intérêt à se spécialiser ?

Le principe des avantages comparatifs justifie le libre-échange en montrant que

- tous les pays sont susceptibles de gagner au commerce international,
- même dans le cas où ils sont moins efficaces dans toutes les activités.

L'échange international n'est pas un jeu à somme nulle : tout le monde a intérêt à l'échange.

4. Sur quelles hypothèses ces théories reposent-elles ?

- Concurrence parfaite dont la mobilité des facteurs à l'intérieur des nations ;
- Immobilité des facteurs de production entre les nations ;
- Production effectuée à coûts ou à rendements d'échelle constants ;
- Échange international conçu comme un échange interbranche (échanges de produits issus de branches différentes)



II. Les nouvelles théories du commerce international

1. Les principaux apports de ces nouvelles théories

- Les hypothèses sur lesquelles s'appuient les théories traditionnelles ne sont guère conformes à la réalité, en particulier celles
 - de la concurrence parfaite
 - des rendements constants ;

Les nouvelles théories du commerce international reposent sur l'hypothèse de la **concurrence imparfaite**.

L'existence de rendements d'échelle croissants incite les firmes à accroître leur part de marché.

⇒ constitution d'oligopoles ou de monopoles.

La différenciation des produits est un moyen pour capter la clientèle et acquérir une situation de monopole.

Enfin les politiques commerciales peuvent agir sur les spécialisations.

2. Quels aspects du commerce international permettent-elles d'expliquer ?

- Ces théories permettent d'expliquer les échanges intrabranches , c'est-à-dire les échanges de produits similaires qui constituent aujourd'hui une grande partie des échanges internationaux.